

LES JEUNES GRECS ENTRE COMPROMISSION ET ANARCHISME

LE 17 DÉCEMBRE 2010 AUDREYMINART

Premières victimes de la rigueur, les jeunes Grecs sont de plus en plus tentés pour se sortir de la galère, de se rapprocher du parti majoritaire, pour un trouver boulot... ou de l'anarchisme, pour trouver une cause.



Peut-on appeler ça des émeutes quand les jeunes qui manifestent rencontrent de telles difficultés sur le marché du travail ?



Le trésorier du syndicat des employés de la Banque nationale de Grèce lâche son constat avec un sourire gêné : la veille, la capitale était une nouvelle fois submergée par la révolte des jeunes Athéniens face aux mesures de rigueurs. Les images de **l'agression de l'ex-ministre conservateur Costis Hadzidakis** ont fait le tour du monde par petits écrans interposés. « *Il s'agit plutôt d'actes désespérés...* » Une réaction compréhensible de la part d'un syndicaliste... mais surprenante pour l'adhérent du parti conservateur qu'il est. Malgré la violence des dernières journées, une partie grandissante de l'opinion se range aux côtés des jeunes, victimes d'une autre forme de violence : celle du plan d'austérité qui les a frappé de plein fouet.



Obligé de plier face aux exigences des organisations internationales pour obtenir les 110 milliards d'euros d'aide, le Parlement grec a entériné mardi 14 décembre une vague de réformes d'une rigueur historique. Face à des employeurs désormais libérés de toute contrainte pour baisser les salaires et contourner les accords de branche, les Grecs ne peuvent plus compter que sur l'équivalent local du Smic (740€ brut soit 592 euros nets) et composer avec la hausse de la TVA, passée en deux ans de 6,5% à 13%. Sous le doux nom de Memorandum, ce « pacte » réserve aux moins de 24 ans une clause d'austérité supplémentaire sous la forme d'un salaire minimum à 540 bruts, soit environ 450 euros nets.

« **Génération 500 euros** »

« C'est un désastre », lâche dans un soupire, Natalia, 30 ans, diplômée en droit.



Nous sommes déjà épuisés, et il n'est même pas sûr que toutes ces réformes sauvent vraiment la Grèce de la faillite. Enormément de magasins ferment à cause des augmentations de taxes et du chômage... Mais si aucune activité ne subsiste, qu'allons-nous devenir ?



Après ses études et quelques stages gratifiés à hauteur de 500 euros dans des cabinets d'avocats, elle a fini par changer de voie pour se tourner vers la traduction et son lot de contrats précaires. « J'ai travaillé quelques temps avec Lunea, puis ils ont fait faillite à cause de la crise. Et là je travaille pour d'autres entreprises, mais je n'ai pas été payée depuis juillet... » Les meilleurs mois, elle plafonne à 400 euros, pas de quoi payer un loyer. Condamnée à rester dans la maison familiale, sa tentative de donner des cours à l'université est restée infructueuse : faute de budget, elle est passée de dix-neuf heures l'année dernière à seulement six pour celle-ci.

Derrière les 30% de chômage chez les 15-24 ans (contre 12,6% pour le total de la population active en Grèce en septembre dernier) se bouclent les temps partiels, emplois très précaires et autres formes d'intérim... Sans compter ceux qui sont recalés par une petite subtilité statistique : au delà de six mois d'inactivité, les actifs disparaissent purement et simplement des listes. Situation courante en Grèce dans les temps de crise. Et aucune formation n'y échappe, pas même les plus nobles. « Mes deux filles ont fait des études de médecine. Mon aînée travaillait depuis un an dans un hôpital, mais à cause des réductions de personnel, elle a été licenciée. », désespère Piter, chauffeur de taxi de 60 ans, qui doit désormais subvenir aux besoins de sa femme, qui ne travaille pas, et de ses deux filles... âgées de 35 et 37 ans.

Se rapprocher du parti majoritaire pour échapper à la rigueur

...

Poussée dans ses derniers retranchements, Natalia pense user d'une facilité dont elle aurait préféré se passer : « Il me reste peut-être une solution : faire de la traduction de documents politiques. »

Paradoxe de la crise : se rapprocher du parti au pouvoir responsable de la politique de rigueur est devenu « le meilleur moyen de trouver un emploi », si l'on en croit la sociologue Andromaque Hadjighianni, du Centre National de Recherches en Sciences Sociales d'Athènes.

« Vous avez rencontré un membre du Pasok [le Parti Socialiste majoritaire, NdR] ? Surtout ne le croyez pas ! Ils mentent tous », prévient Diamond, 24 ans, sympathisant communiste, « esprit libre » selon ses termes. C'est avec un dégoût non dissimulé qu'il explique que sa sœur, après des études de journalisme, a fini par rejoindre le Pasok à 22 ans, parce qu'elle ne trouvait pas d'emploi. « Il est de plus en plus fréquent que les étudiants se rapprochent des partis politiques dès l'université, non pas par adhésion idéologique, mais bien pour trouver un emploi », confirme une jeune étudiante militante, préférant garder l'anonymat, qui manifestait mercredi.

Phénomène clientéliste (« je te donne du travail, tu me donnes ton vote ») que confirment en cœur sociologues et syndicalistes : « c'est un secret de polichinelle. » Même si les jeunes dénoncent d'une seule voix ces pratiques, ils sont de plus en plus nombreux à ne pas envisager leur avenir autrement que par ces compromissions...

L'anarchisme plutôt que la compromission

Dans les urnes, c'est la révolte qui prime avec une absentéisme massive des jeunes, en partie responsable de l'explosion de l'extrême droite lors des élections ... d'octobre. Pour d'autres, le désintéret politique atteint le refus pur et simple de la démocratie grecque sous la forme de l'engagement anarchiste.

« C'est important à saisir : les jeunes, quand ils sont de « gauche » en Grèce, sont anarchistes, explique Julie, Franco-Grecque, et familière du milieu. Donc un jeune anarchiste

grec, ce n'est pas comme un jeune anarchiste français : c'est juste un type normal, comme on en rencontre des tas. » Un "type normal", aussi bien capable de lancer des projectiles sur une police qu'il hait profondément ou de détruire un parking pour y planter les arbres d'un "parc auto-géré", que de donner des cours de grec aux immigrants, d'organiser des événements culturels ou encore de discuter calmement politique pendant des heures au café du coin.



Les émeutes qui ont eu lieu lors de la manifestation de mercredi, malgré leur violence, n'ont pourtant pas été parmi les plus dévastatrices. Il y a deux ans déjà, toute la Grèce avait été frappée par les émeutes après la mort du jeune lycéen Alexis Grigoropoulos, tué par un policier, événement devenu véritable emblème pour le mouvement anarchiste. « *La crise et le chômage peuvent expliquer que certains choisissent l'activisme dur*, avance Konstantinos Kanelopoulos, chercheur spécialisé dans les mouvements contestataires. *Si les manifestations violentes sont nombreuses depuis 2002, elles n'ont jamais autant concerné de monde, et de jeunes. Si radicalisme et violence augmentent, je pense que cela se doit essentiellement à la répression d'un gouvernement corrompu et inefficace* ». Une vraie et générale révolte de la jeunesse grecque serait-elle envisageable ? La seule réponse qui semble timidement, mais naturellement, venir à la bouche, autant des chercheurs en sciences sociales que des syndicalistes, mais aussi des jeunes, engagés ou non, est « *probable* ».

Jusqu'à faire douter, parfois, qu'ils n'espèrent pas au fond que les jeunes passent à l'action à leur place.

Photos : Audrey Minart.

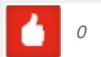
KURTZ

le 17 décembre 2010 - 19:12 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Article très intéressant, mais avec des fautes impardonnables. C'est crispant !!!!!

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

AUDREYMINART

le 17 décembre 2010 - 19:28 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Lesquelles ? Je suis toute ouïe.

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

ANIA

le 17 décembre 2010 - 19:33 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je ne comprends pas la dernière phrase qui tient lieu de conclusion.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

AUDREYMINART

le 17 décembre 2010 - 19:45 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Certains des interlocuteurs rencontrés, sociologues, économistes comme syndicalistes (sachant qu'ils n'ont pas tous été cités), m'ont faite comprendre qu'ils espéraient parfois que la jeunesse se révolte. L'un d'entre eux m'a même dit que si la jeunesse ne le faisait pas, personne ne le ferait.

Par ailleurs, d'autres interlocuteurs ont condamné la violence des émeutes. D'où le "parfois" prudent. Tous les Grecs ne sont, bien entendu, pas des révolutionnaires ou des anarchistes. L'hypothèse est simplement formulée qu'étant donnée la rigueur, certains jeunes pourraient céder au radicalisme. Hypothèse confirmée par un sociologue spécialiste de la question.

Ce n'est pas réellement une conclusion, il s'agissait juste de laisser entrevoir dans cet article un souhait qui se prononce à peine.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

AUDREYMINART

le 17 décembre 2010 - 22:12 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@ Kurtz : entre temps, j'ai compris que vous évoquiez des fautes "d'orthographe". J'en ai repérées deux. Elles seront rapidement corrigées.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

GAËL

le 17 décembre 2010 - 22:27 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je n'ais pas la télé, j'étais passé a côté de la bousculade dont a été victime Costis Hadzidakis. C'est interessant de la rapprocher de la réaction des étudiants anglais et de la voiture du Prince Charles. humm... ça sent bon la révolte en Europe...

ça serait rigolo de voir la réaction de la foule si Sarkozy se trimbale dans la rue. Je pense que les réactions seraient différentes de celles des bains de foule officiels (ou la foule n'est composé que d'électeurs de L'UMP) et assez proches des réactions grecques et anglaises. Et puis comme en Grèce ou en Angleterre, l'opposition (celle qui peut être élue) ne ferait sans doute pas de vieux os non plus, surtout DSK.

Pas vu de fautes d'orthographe, mais étant coutumier des fautes d'inattentions, (me relire me fatigue), j'aime regarder cet extrait d'Apostrophe en 1985 ou Pierre Bourdieu revient sur le dogme de l'orthographe...

<http://www.youtube.com/watch?v=ClaUllwFxfY>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

SONEARLIA

le 18 décembre 2010 - 0:46 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"L'anarchisme plutôt que la compromission"

Donc d'après vous ne pas accepter la compromission, c'est a dire la dictature des banquier, c'est être anarchiste ?

C'est un raccourcis un peu trop rapide a mon avis.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

AUDREYMINART

le 18 décembre 2010 - 10:40 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Sonearlia

NON. Je ne dis pas que ne pas accepter la compromission, c'est directement tomber dans l'anarchisme.

*Relisez bien le premier paragraphe sous cet intertitre : "Pour d'autres, le désintéret politique atteint le refus pur et simple de la démocratie grecque sous la forme de l'engagement anarchiste."
=> "d'autres"*

J'explique ici que c'est un choix que CERTAINS font, et que, peut-être, d'autres seraient amenés à faire étant données les réformes à venir.

Il existe aussi nombre d'autres tendances politiques ici avant l'anarchisme, et qui critique aussi sévèrement la marche du capitalisme : communistes (stalinistes) et coalition des partis de gauche, non communistes, entre autres. Ils ont aussi des lignes très dures. La Grèce est par ailleurs, un pays très ancré à gauche depuis la fin de la dictature.

Mon article ne pouvait pas tout évoquer.

Par contre, je tenais vraiment à donner davantage d'indications sur le mouvement anarchiste grec, parce que je considérais que l'on se faisait une mauvaise idée de ces jeunes :

- 1) En Grèce, l'anarchisme est bien plus développé qu'en France.*
- 2) L'anarchiste grec n'est pas un abruti qui souhaite simplement "tout casser", comme certains médias aimeraient nous le laisser penser. Il y a toute une philosophie, toute une réflexion politique derrière ces mouvements. Des initiatives, sociales, artistiques.*
- 3) Il y a plusieurs anarchismes. Et beaucoup de jeunes prétendent l'être, alors que ce n'est qu'une sorte de philosophie politique. La grande majorité ne sont pas des "terroristes". Même si l'on a beaucoup parlé dernièrement de la "Conspiration des cellules de Feu", encore une fois ce n'est qu'une larme dans l'océan.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JU

le 18 décembre 2010 - 15:00 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Il y a du relâchement sur les belles illustrations auxquelles Owni nous habitue généralement. Il n'y avait plus rien d'exploitable en creative commons pour qu'on doive se contenter de ces images volées peu significatives ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

AUDREYMINART

le 18 décembre 2010 - 15:10 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"Images volées" ? Je n'ai rien volé. J'étais sur place. Avec un matériel basique, faute de moyens.

Etant donnée l'actualité, je pense qu'elles sont légitimes. Avez-vous déjà assisté à des manifestations grecques ou émeutes ? Si ce n'est pas le cas, vous ne pouvez en aucun cas saisir la colère ambiante, autant dans le rang des jeunes, que dans ceux des plus vieux. C'est un aspect important de ce reportage. Cela n'a strictement rien à voir avec des manifestations françaises. Je pense donc que ce genre de photos ont leur place ici, plutôt qu'une illustration symbolique/artistique.

Mais, histoire de me remettre en question... Et que cet échange soit constructif. A quelles autres images vous attendiez-vous ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

KURTZ

le 18 décembre 2010 - 15:29 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Sincèrement, l'article est intéressant, il est écrit à "chaud" avec les moyens du

bord...je ne voulais absolument pas critiquer le fond, ni la forme. Simplement, étant moi même un vrai "cafard" en orthographe, je constate de plus en plus d'approximations dans les articles (y compris ceux du site du "Monde"). Cela ne perturbe pas le sens de l'information, mais donne parfois la sensation que l'on se fout un peu de nous. Les fautes les plus courantes se font sur les accords de genre: "soupirs" vs "soupires" par exemple dans le présent article, "virtuel" vs "virtuelle" ou encore "évènementiel" vs "évènementielle" qui est quasi systématique.....
Bref, tout ça pour dire que je ne voulais pas être l'anonyme de plus qui prend la posture du "critique".

Continuez donc chère Audrey à écrire pour nous, pour Owni car la qualité de ce site et de ses intervenants est réelle voire indispensable.....

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

AUDREYMINART

le 18 décembre 2010 - 15:41 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Pour ma défense, il est très difficile "sur le chaud" comme vous le dites si bien, de s'en rendre compte. Surtout que l'article a été restructuré avant parution par un excellent journaliste/correcteur, sous mes yeux, et donc plusieurs passages réécrits rapidement. Mais dans la vitesse, ni l'un ni l'autre n'avons repéré ces fautes, plus attentifs à la véracité des propos, ambiances, chiffres.

Je suis moi-même très attentive aux fautes d'orthographe habituellement, je comprends donc votre gêne, et dès que je pourrai corriger ces fautes, je le ferai.

Et merci pour vos encouragements... J'espère bien que ce n'est qu'une première contribution. :) Et la prochaine fois, je serai beaucoup plus vigilante. Promis.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JU

le 18 décembre 2010 - 17:24 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je pensais aux photos qui servent d'habitude d'illustration, des images récupérées sur flickr.

Une recherche rapide et voilà : <http://www.flickr.com/photos/teacherdudebbq2/>

Avouez qu'elles sont tout de même plus intéressantes...

Le choix d'illustration pour cet article m'a donc surpris, vu comme les images sont souvent mises en avant sur ce site.

Cela ne remet en rien en cause la véracité de votre témoignage, vous ne pouvez pas être au four et au moulin, à la plume et au réflex...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

GECTOR

le 19 décembre 2010 - 6:43 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Merci pour votre article intéressant, qui me permet (de ma place de "militant" anarchiste) de prendre un peu de recul dans l'observation des manifestations grecques, dont on ne perçoit souvent que l'aspect "pyrotechnique". Merci donc de replacer la "question sociale" au premier plan. Quand aux chercheurs de photos "émotions fortes", un peu de recherches sur le web satisferont rapidement à leurs requêtes. Pour aider les plus impatientes : <http://libcom.org/gallery/photo-gallery-greek-general-strike-against-austerity-december-15th-2010>

Sinon, , on essaie de faire un suivi européen synthétique sur <http://rebillyon.info/Suivi-des-contestations-en-Europe.html>, ouvert à toute participation.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

GAGANAUSAURE

le 19 décembre 2010 - 12:21 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"Que votre combat ne vous transforme pas en l'image de vos ennemis !" Cette

phrase d'Orwell résume, ce me semble, le problème de la contestation et de la rébellion. Effectivement, libertaire n'est pas synonyme de casseur.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BOB

le 22 décembre 2010 - 14:35 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



c'est surtout en Europe que ça conteste, voir l'article ci-dessous

<http://2ccr.unblog.fr/>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BUG-IN

le 7 janvier 2011 - 17:49 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je découvre l'article un peu sur le tard, et je me dis que si vous avez travaillé votre idée des anarchistes grecs avec un esprit d'ouverture, je suis assez inquiet de vos idées sur les anarchistes non-grecs. Surtout qu'en vous précisez que les anarchistes grecs sont des gens normaux avec cette phrase :

"Un "type normal", aussi bien capable de lancer des projectiles sur une police qu'il hait profondément ou de détruire un parking pour y planter les arbres d'un "parc auto-géré", que de donner des cours de grec aux immigrants, d'organiser des événements culturels ou encore de discuter calmement politique pendant des heures au café du coin."

Personnellement je m'y retrouve et je vois pas où est le problème. Je suis anarchiste, et je fais de l'éducation populaire à l'environnement, je fais de la philosophie, je défend ceux qui n'ont pas ce que le gouvernement exige d'eux (des papiers ou de l'argent)...

Bref.

C'est quoi pour vous un "anarchiste" ? Un type hyper-violent qui vit reclus dans son coin et se cache ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

AUDREYMINART

le 7 janvier 2011 - 18:22 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



C'était justement pour éviter le cliché du "type hyper-violent" que j'ai écrit ce dernier paragraphe. Un cliché en lequel croit l'immense majorité des Français, et donc sans doute une partie de mes lecteurs.

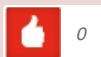
Lorsque je cite "type normal" c'est uniquement pour reprendre les termes de la personne évoquée plus tôt. Pas parce que je crois que les anarchistes ne sont pas "normaux", sinon je n'aurais pas écrit cet article, mais bien pour dire quelque chose à mes lecteurs et faire tomber les préjugés que nourrissent la plupart d'entre eux.

Cet article traite d'un penchant politique des jeunes grecs, en difficultés professionnelles, qui tendent vers la violente critique de la démocratie. Je n'ai jamais eu l'intention de faire de comparaison avec l'anarchisme français. A ce niveau, la seule chose que je me risque à affirmer, c'est qu'en Grèce, l'anarchisme y est plus développé et accepté socialement qu'en France. Une question de culture sans doute. Mais je ne m'aventure pas plus sur ce terrain pour l'instant, je le ferai peut-être dans quelques temps après une enquête en bonne et due forme.

Et oui, la plupart des anarchistes sont des gens "normaux", souvent cultivés et instruits, mais la plupart sont également "violents", dans le sens où la destruction de l'Etat ne peut se faire que par la force. Une violence qui "gâche votre communication" auprès du reste de la population, car les médias ne traitent habituellement que cet aspect-là. D'où votre méfiance légitime.

J'écrirai peut-être sur vous un jour, si vous m'accordez suffisamment de confiance pour cela... Parce que si vous êtes un "vrai" anarchiste, la confiance ne doit pas être votre point fort. :)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BUG-IN

le 7 janvier 2011 - 21:13 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Merci de votre réponse.

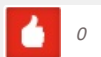
Je n'ai pas pour ma part la prétention de pouvoir dire ce que devrait être un "vrai" anarchiste, mais je sais qu'il y a des choses qui devraient mal cadrer avec quelqu'un qui voit un minimum ce que signifie l'anarchisme.

Mais c'est un problème récurrent de toutes les idéologies politiques, que de passer sous le crible de la pratique.

(par ex. les libéraux parlent de socialisme réellement existant, pour décrire l'URSS, et on trouve bien en l'anarchisme intuitionniste de Michéa, une critique de notre société comme étant le libéralisme réellement existant).

Il se trouve que dans le groupe d'anarchiste organisé-e-s auquel je participe, il y a un grec. Ce qui ne contredit pas du tout votre proposition (sur les spécificité intrinsèque a l'anarchisme grec), mais tendrai plutôt à la confirmer.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

1 ping

Crise de la dette: la stratégie de la poussière sous le tapis » Article » OWNI, Digital Journalism le 24 mars 2011 - 19:25

[...] 100.000 personnes ont quitté le pays, faute de perspectives d'emploi, tandis qu'en Grèce, la "génération 500 euros" est dans les rues presque tous les jours pour contester la légitimité de cette dette. Et comme si cela ne suffisait [...]